Richard Strauss, les opéras »Arabella », « Salome », « La Femme sans ombre »:l’actualité lyrique de la rentrée 2006

Marqué par l’effondrement de l’empire austro-hongrois, la première puis la seconde guerre mondiale, le théâtre de Richard Strauss affronte la tragédie d’une époque traversée par l’horreur. Témoin de la fin de la civilisation, le compositeur réinvente l’opéra. Premier bilan sur ses opéras à l’occasion de l’actualité télé (Arabella sur Arte) et lyrique

---

Richard Strauss, Salomé (1905) Opéra de Paris, du 18 septembre au 18 octobre

Créé à Dresde en décembre 1905, Salomé impose sur la scène lyrique le génie de Richard Strauss. Il indique aussi la finesse et l’exigence d’un nouveau compositeur d’opéra, soucieux de réaliser une alliance réussie entre texte et musique. Cet accord allait pleinement se réaliser avec le poète Hugo von Hofmannsthal, dans les opéras suivants.

Dimitri Chostakovitch, Symphonie n°5 (1937)Paris, Monte-Carlo. En octobre.

Composée après le scandale de son opéra Lady Macbeth (1936), sous la menace de la terreur stalienne, Chostakovitch semble dans sa Cinquième Symphonie faire amende honorable et rentrer dans le rang de l'esthétique socialiste officielle. Qu'en est-il véritablement? Portrait d'une oeuvre à double sens, à l'affiche de la saison de l'Orchestre de Paris et du Philharmonique de Monte-Carlo.

Fritz Wunderlich, un ténor de légendeArte, les 3 et 4 novembre 2007, à 22h30 et 19h

Mort au sommet de sa carrière en 1966, à 36 ans, Fritz Wunderlich ne laisse pas seulement le souvenir d'une étoile du chant terrassée en pleine ascension : il incarne un style forgé par la modestie, le travail et le doute qui lui a permis de réussir les défis de sa brève carrière. L'art du comédien lyrique, la musicalité et l'expression, surtout, l'alchimie lu lied, ce défi permanent pour le métier du vrai chanteur.

Centenaire Dimitri Chostakovitch (1906-1975)

Le 25 septembre 2006 marque le centenaire de la naissance de Dimitri Chostakovitch. L'année Mozart bat son plein. En sera-t-il de même pour le plus grand compositeur russe du XX ème siècle ? A en croire les innombrables concerts, cycles musicaux, filmographies proposés ici et là, au regard des magazines et documentaires diffusés à la télé, le second semestre devrait satisfaire l'attente des curieux et des spécialistes.

Alessandro Stradella, San Giovanni Battista, oratorio (1675)En direct du Festival de la Chaise-DieuFrance musique, le 30 août à 21h

Compositeur romain né en 1644, Stradella incarne l'essor du baroque italien dans la seconde moitié du XVII ème siècle. En direct du Festival de la Chaise-Dieu, l'oratorio San Giovanni Battista est un chef-d'oeuvre de la musique sacrée romaine, à l'époque de la Contre-Réforme.

Bela Bartok, le Château de Barbe-BleueFrance musique, le 31 août à 20h

Après l'opéra de Paul Dukas sur le même sujet (Ariane et Barbe-Bleue, 1907), Bartok accepte la proposition de l'écrivain et dramaturge Balazs de mettre en musique le mythe de Barbe-Bleue. Mais le texte nouveau offre un nouveau regard sur une histoire qui se prête à l'énigme et au mystère. La musique du Château de Barbe-Bleue, créé en 1918, est l'une des plus évocatoires

---

Mozart, Don Giovanniversions de Prague et de ViennneParis : Salle Pleyel, les 28 et 29 octobre

René Jacobs qui a renouvelé la perception du théâtre mozartien, avec ses lectures de Cosi, des Noces et plus récemment de la Clémence de Titus, paru au premier semestre 2006 (chez Harmonia mundi), poursuit ses relectures sur instruments d'époque, dans le style articulé et ciselé qui le distingue désormais. Il manquait à son palmarès, « l'opéra des opéras » : Don Giovanni, deuxième opéra que Mozart compose en complicité avec l'écrivain Da Ponte.

Monteverdi, l’Orfeo (Mantoue, 1607)Bruxelles, BozarLe 6 septembre 2006 à 20h

Jordi Savall aborde en famille l’Orfeo de Monteverdi, le premier opéra baroque de l’histoire. Créé à Mantoue, le 24 février 1607, l’ouvrage fixe un premier modèle de théâtre lyrique tout en interrogeant par son sujet, les rapports de la musique et du texte, la finalité même du nouveau genre, apte à dévoiler la faillibilité psychique et la misère tragique de la condition humaine.

Festival de musique de chambre de Beaulieu-sur-Mer Saint-Jean-Cap-Ferrat. Saint-Jean-Cap-Ferrat (06). Eglise anglicane. Concert de clôture : Frank, Chausson, le 11 août 2006

Autour de deux oeuvres maîtresses de la musique de chambre française, sonate de César Frank et trio d’Ernest Chausson,

les jeunes virtuoses du festival de Beaulieu-sur-mer Saint-Jean-Cap-Ferrat ont conclu dans l’excellence une édition 2006 jubilatoire.